

E R R A T A.

Tome I. de 1810, page 492, ligne 1, *au lieu de*: sera inscrite dans le registre des hypothèques, *lisez*: sera inscrite dans un autre registre au bureau des hypothèques.

Tome III. *idem*. page 76, ligne 18, district de Brunswick, *lisez*: district de Helmstedt.

Idem, page 250, ligne 7, Eschersleben, *lisez*: Eschershausen.

D r u c k f e h l e r.

Erster Theil des Jahres 1810, Seite 493, Zeile 1, anstatt: in das für die Eintragung der Hypotheken bestimmte Register eingetragen, *lies*: in ein anderes Register auf dem Hypothekensbureau eingetragen.

Dritter Theil des nämlichen Jahres, Seite 77, Zeile 18, anstatt: im Districte Braunschweig, *lies*: im Districte Helmstedt.

Im nämlichen Theile, Seite 251, Zeile 7, anstatt: Eschersleben, *lies*: Eschershausen.

BULLETIN DES LOIS DU ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N^o 43.

Gesetz-Bulletin des Königreichs Westphalen.

N^{ro} 43.

Tome III. An 1810.

BULLETIN DES LOIS.

N^o 43.

(N^o 155.) *Avis du Conseil d'Etat sur la compétence du Conseil de préfecture de la Saale, dans la connaissance d'une contestation sur le fond du droit en matière de contributions indirectes.*

Séance du 10 novembre 1810.

Le Conseil d'Etat qui, d'après le renvoi ordonné par Sa Majesté, a entendu le rapport de la section de la justice et de l'intérieur sur celui du Ministre des finances, tendant à faire statuer sur la question de savoir à quelle autorité il appartient de connaître de la contestation élevée entre l'administration-générale des contributions indirectes et le sieur *Hirsch* de Wettin, au sujet d'un droit d'exportation établi par les anciennes lois prussiennes et au paiement duquel le dit sieur *Hirsch* prétend n'être pas tenu, d'après les dispositions du décret du 30 avril 1808 portant règlement sur le commerce des provinces ci-devant prussiennes;

Vu l'article 9 (N^o 2) du décret du 11 janvier 1808 sur l'ordre administratif, et l'art. 115 du décret du 15 février 1809 portant règlement sur les droits de consommation;

Gesetz-Bulletin.

Nr. 43.

(Nr. 155.) Gutachten des Staatsrathes über die Competenz des Präfecturrathes des Saale-Departements in Rücksicht der Entscheidung einer das Recht selbst betreffenden Streitigkeit in indirecten Steuersachen.

Sitzung vom 10ten November 1810.

Der Staatsrath nach Anhörung des, in Gemäßheit der von Sr. Majestät befohlenen Zuschickung, erstatteten Vortrags der Section der Justiz und des Innern über den Bericht des Finanzministers, welcher die Entscheidung der Frage beabsichtigt: „Welche Behörde über die zwischen der General-Administration der indirecten Steuern und dem Hrn. *Hirsch* zu Wettin entstandene Streitigkeit, betreffend eine durch die ehemaligen Preussischen Gesetze angeordnete Ausführungsabgabe, zu deren Bezahlung der gedachte Hr. *Hirsch* nach den Bestimmungen des Decrets vom 30sten April 1808, eine Verordnung für den Handel der vormaligen Preussischen Provinzen enthaltend, nicht verbunden zu seyn vorgiebt, zu erkennen habe;“

nach Ansicht des Artikels 9, Nr. 2, des Decrets vom 11ten Januar 1808, die Verwaltungs-Ordnung betreffend, und des 115ten Artikels des Decrets vom 15ten Februar 1809, die Verordnung über die Consumtionssteuern enthaltend;

Considérant que le N^o 2 du 9^e article du décret du 11 janvier 1808, précité, a attribué aux Conseils de préfecture la connaissance de toutes les difficultés qui pourraient s'élever relativement au recouvrement des contributions indirectes, ainsi que des contraventions aux lois qui ont établi ces contributions;

que l'art. 115 du décret du 15 février 1809 a dérogé au dit art. 9 (N^o 2) du décret du 11 janvier 1808, en attribuant aux tribunaux de police municipale et correctionnelle la connaissance des poursuites à exercer pour contraventions aux droits de consommation;

mais que ces tribunaux ne sont cependant compétens que pour connaître des délits et contraventions dont on poursuit la punition:

Considérant sur le fait en question, qu'il ne s'agit ni de contravention ni de peine; que la contestation élevée concerne le fond du droit, et que les contestations de cette espèce sont comprises dans les difficultés prévues par l'art. 9 du décret du 11 janvier 1808;

EST D'AVIS, que la contestation élevée entre l'administration-générale des contributions indirectes et le sieur *Hirsch* de Wettin, au sujet d'un droit de douane et d'exportation, doit être portée devant le Conseil de préfecture du département de la Saale, et que le présent avis doit être inséré au bulletin des lois.

Pour extrait conforme:

Le Secrétaire-général, signé: HUGOT.

in Erwägung, daß durch Nr. 2 des 9ten Artikels des vorerwähnten Decrets vom 11ten Januar 1808 den Präfecturräthen die Befugniß, über alle Streitigkeiten zu erkennen, welche in Rücksicht der Beitreibung der indirecten Steuern, sowie der Uebertretungen der Gesetze, durch die jene Steuern angeordnet worden, entstehen könnten, beigelegt wird;

daß zwar der 115te Artikel des Decrets vom 15ten Februar 1809 den 9ten Artikel, Nr. 2, des Decrets vom 11ten Januar 1808 aufhebt, indem jener verfügt, daß die Municipal-Polizei- und Corrections-Tribunale über das wegen Uebertretung der Consumtionssteuer: Verordnungen eingeleitete Verfahren erkennen sollen;

allein daß diese Tribunale nur competent sind, um über die Vergehungen und Uebertretungen, auf deren Bestrafung angetragen wird, zu erkennen;

in Erwägung, daß in dem fraglichen Falle weder von Uebertretung, noch von Bestrafung, die Rede ist; daß die erhobene Streitigkeit das Recht selbst betrifft, und daß die Streitigkeiten dieser Gattung unter denen begriffen sind, in Ansehung welcher der 9te Artikel des Decrets vom 11ten Januar 1808 Vorschriften enthält;

Ist der Meinung, daß die zwischen der General-Administration der indirecten Steuern und dem Hrn. *Hirsch* zu Wettin entstandene Streitigkeit, eine Zoll- und Ausführungsabgabe betreffend, vor den Präfecturrath des Saale-Departements gebracht werden muß, und daß das gegenwärtige Gutachten in das Gesetzbülletin einzurücken ist.

Für Uebereinstimmung des Auszuges.

Der Generalsecretär, unterschrieben: HUGOT.

Approuvé au palais de Cassel, le 16 novembre, an 1810.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 156) DÉCRET ROYAL du 11 novembre 1810,
qui accorde une nouvelle prorogation de délai
pour l'inscription des anciennes hypothèques.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur la rapport de notre Ministre de la Justice,
Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Le délai prorogé au 31 décembre
1810 par Notre décret du 13 juin dernier, pour
l'inscription des anciennes hypothèques sur les
nouveaux registres, est prorogé de nouveau,
savoir:

pour les anciennes communes, jusqu'au 1^{er}
juillet de l'année 1811;

et pour celles des ci-devant provinces hano-
vriennes, jusqu'au 31 décembre de la même
année.

Art. 2. Notre Ministre de la justice est chargé
de l'exécution du présent décret, qui sera inséré
au bulletin des lois.

Genehmigt im Pallaste zu Cassel, am 16ten No-
vember 1810.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 156.) Königliches Decret vom 11ten Novem-
ber 1810, wodurch eine neue Verlängerung der Frist
zur Eintragung der ältern Hypotheken bewilligt wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen König von
Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der
Justiz,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Die durch Unser Decret vom 13ten Ju-
nius d. J. bis zum 31sten December 1810 ver-
längerte Frist zur Eintragung der ältern Hypotheken
in die neuen Register wird hiermit von Neuem,
nämlich

für die ältern Gemeinden, bis zum 1sten Julius
1811,

und für die der ehemaligen Hannöverschen Provin-
zen, bis zum 31sten December desselben Jahres er-
streckt.

Art. 2. Unser Minister der Justiz ist mit der
Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in
das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Donné en notre château royal à Cassel, le
II novembre, an 1810, de notre règne le qua-
trième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 157.) DÉCRET ROYAL du 14 novem-
bre 1810, qui autorise le Préfet du départe-
ment du Harz, à accepter le legs fait par feu
Dame de Berlepsch, veuve du Sieur de Ber-
lepsch, ancien Ministre-d'Etat de Hesse-Cas-
sel, suivant son testament du 25 août 1790,
d'une rente de cent seize francs cinquante-
cinq centimes à payer par ses héritiers uni-
versels, au 1^{er} mai de chaque année, aux pau-
vres de Jestaedt, canton d'Allendorf, district
de Heiligenstadt.

(N^o 158.) DÉCRET ROYAL du 16 novem-
bre 1810, qui autorise le Préfet du départe-
ment de l'Ocker, à accepter une donation faite
par le nommé Henri Mohlen, habitant d'Ad-
lum, canton de Borsum, district de Hildes-
heim, de la somme de cent quatre-vingt qua-
torze francs vingt-cinq centimes, destinée à
l'église d'Adlum, sous les conditions imposées
par le donateur.

Gegeben in Unserem Königl. Schlosse zu Cassel,
am 11ten November 1810, im vierten Jahre Un-
serer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon,
Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 157.) Königl. Decret vom 14ten Novem-
ber 1810, wodurch der Präfect des Harz-Depar-
tements ermächtigt wird, das von der verstorbe-
nen Frau von Berlepsch, Wittve des Herrn von
Berlepsch, ehemaligen Hessen-Casselschen Staats-
ministers, in ihrem Testamente vom 25ten Au-
gust 1790 gestiftete Vermächtniß einer Rente von
116 Franken 55 Centimen anzunehmen, welche
von ihren Universal-Erben am 1sten Mai jedes
Jahres den Armen von Jestaedt, im Canton Al-
lendorf, des Districts Heiligenstadt, ausgezahlt wer-
den soll.

(Nr. 158.) Königl. Decret vom 16ten Novem-
ber 1810, wodurch der Präfect des Ocker-Depar-
tements ermächtigt wird, eine von dem Heinrich
Mohlen, Einwohner zu Adlum, im Canton Bors-
sum, des Districts Hildesheim, gemachte Schen-
kung einer für die Kirche zu Adlum bestimmten
Summe von 194 Franken 25 Centimen unter
den von dem Schenkenden aufgelegten Bedingun-
gen anzunehmen.

(N^o 159.) DÉCRET ROYAL du 18 novembre 1810, qui maintient une ordonnance de l'ancien gouvernement de Hanovre sur l'exercice du droit de pacage.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Considérant que par son ordonnance du 11 août 1801, l'ancien gouvernement de Hanovre avoit réglé pour six ans, seulement, l'exercice du droit de pacage dans les ci-devant provinces de Calenberg et de Goettingue, et qu'il importe de maintenir les dispositions de ce règlement, pour prévenir ou faire cesser des contestations et des abus nuisibles à l'agriculture;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Intérieur;

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1. L'ordonnance de l'ancien gouvernement de Hanovre, en date du 11 août 1801, portant règlement sur l'exercice du droit de pacage, et la prestation de la dîme des récoltes pâturables, est maintenue, et continuera d'être exécutée selon sa forme et teneur dans les provinces de notre royaume où la dite ordonnance étoit en vigueur, et ce, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné.

Art. 2. Nos Ministres de l'Intérieur et de la Justice sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent décret.

(Nr. 159.) Königlichcs Decret vom 18ten Novem-ber 1810, wodurch eine Verordnung der vormaligen Hannoverschen Regierung, die Ausübung der Weiderechtigkeit betreffend, in Kraft erhalten wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz u. c.

haben, in Erwägung, daß die ehemalige Hannoversche Regierung durch ihre Verordnung vom 11ten August 1801 nur für sechs Jahre die Ausübung der Weiderechtigkeit in den vormaligen Provinzen Calenberg und Göttingen regulirt hatte, und daß es von Wichtigkeit ist, die Verfügungen dieser Verordnung in Kraft zu erhalten, um Streitigkeiten und dem Ackerbaue nachtheiligen Mißbräuchen zuvorzukommen, oder deren Aufhörung zu bewirken;

auf den Bericht Unseres Ministers des Innern, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Verordnung der vormaligen Hannoverschen Regierung, datirt vom 11ten August 1801, die Ausübung der Weiderechtigkeit, und die Leistung des Zehnten von den Futterkräutern! betreffend, wird hiermit in ihrer Kraft erhalten, und soll fort-dauernd nach ihrem ganzen Inhalte und Form in den Provinzen Unseres Königreichs, wo die gedachte Verordnung zur Vorschrift diente, beobachtet werden, und zwar bis zur Erlassung einer anderweiten Verfügung.

Art. 2. Unsere Minister des Innern und der Justiz sind, ein jeder in soweit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Donné en Notre château royal à Cassel, le 18 novembre, an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 160.) DÉCRET ROYAL du 18 novembre 1810, contenant des dispositions relatives au prix des logemens à Cassel.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Il Nous a été exposé plusieurs fois que des personnes que Nous appellons dans Notre Conseil d'Etat, ou auprès de Notre personne pour Notre service, et les Ministres et Envoyés des Puissances étrangères, ne trouvent à se loger qu'à un prix excessif; qu'on abuse de la rareté des logemens jusqu'à exiger, pour le trop petit nombre de ceux que l'on consent à louer, un loyer hors de toute proportion avec la valeur des maisons; que l'on fait les baux à court terme, afin d'avoir l'occasion de les augmenter chaque année;

Gegeben in Unserem königlichen Schlosse zu Cassel, am 18ten November 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 160.) Königliches Decret vom 18ten November 1810, Verfügungen im Betreff des Miethpreises der Wohnungen zu Cassel enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nachdem es schon mehrere Male Uns vorgestellt worden, daß Personen, welche Wir in Unseren Staatsrath oder zum Dienste bei Unserer Person berufen haben, sowie auch die Minister und Gesandten auswärtiger Mächte nur zu übermäßigen Preisen Wohnungen finden können; daß von der Seltenheit der Wohnungen ein übertriebener Mißbrauch gemacht wird, indem man für die kleine Anzahl derselben, die man nur vermietet, einen Miethzins verlangt, welcher mit dem Werthe der Häuser durchaus in keinem Verhältnisse steht; und daß die Miethverträge auf kurze Zeit geschlossen werden, um den Miethzins mit jedem Jahre erhöhen zu können;

Considérant que cet abus trouve une nouvelle occasion dans l'aggrandissement du Royaume, qui, en attirant plus de monde dans la capitale, y augmente la rareté des logemens;

Considérant que, malgré Notre désir de maintenir dans toute leur intégrité les droits de la propriété, et de laisser aux conventions et à la concurrence toute la liberté qui les favorise, il est impossible que Nous tolérions une cherté qui dégénère en usure et en refus d'une chose de première nécessité;

Qu'en attendant que les maisons que Nous faisons construire, soient habitables, il est de Notre justice de pourvoir, à défaut des moyens ordinaires, à ce que les personnes que leurs fonctions forcent à résider dans Notre capitale, y trouvent d'abord le logement nécessaire, et ensuite ne soient pas contraintes à le payer à un prix hors de toute proportion;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Les propriétaires à Cassel, qui depuis le 1^{er} janvier 1808, ont loué leurs maisons, ou tout ou en partie, à des personnes obligées à résider à Cassel, à raison de leurs fonctions ou de leurs services, telles que des Conseillers d'Etat, des membres de la cour d'appel, des officiers de Notre maison, ou des Ministres et Envoyés auprès de Nous, seront tenus, si les locataires le désirent, de proroger

in Erwägung, daß dieser Mißbrauch bei der Vergrößerung des Königreichs neuen Anlaß findet, indem die Letztere dadurch, daß sie mehrere Menschen nach der Hauptstadt zieht, die Seltenheit der Wohnungen daselbst vermehrt;

in Erwägung, daß ungeachtet Unseres Wunsches, die Eigenthumsrechte völlig unangetastet zu erhalten, und den Verträgen und der Concurrenz alle sie begünstigende Freiheit zu lassen, es doch unmdglich ist, eine Uebertheuerung zu dulden, welche in Wucher und Verweigerung eines der ersten Bedürfnisse ausartet;

daß es auch Unsere Gerechtigkeit erheischt, bis dahin, daß die Häuser, die Wir erbauen lassen, bewohnbar seyn werden, bei Ermangelung gewöhnlicher Mittel, dafür Sorge zu tragen, daß diejenigen, welche durch ihre Amtsverrichtungen genöthigt werden, sich in Unserer Hauptstadt aufzuhalten, erstlich die erforderliche Wohnung finden, und dann auch nicht gezwungen werden, dieselbe zu einem, alles Verhältniß übersteigenden, Preise zu bezahlen;

nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Diejenigen Hauseigenthümer zu Cassel, welche seit dem 1sten Januar 1808 ihre Häuser ganz oder zum Theil an Personen, welche wegen ihres Amtes oder ihrer Dienstgeschäfte zu Cassel zu wohnen genöthigt sind, als Staatsräthe, Mitglieder des Appellationshofes, Officiere Unseres Hauses, oder an die bei Uns accreditirten Minister und Gesandten vermiethet haben, sind gehalten, wenn die Miethsleute es verlangen, die mit denselben abgeschlossenen

jusqu'à la St.-Michel 1812, les baux qu'ils leur ont passé, sans pouvoir les augmenter.

Art. 2. Les baux antérieurs au 1^{er} janvier 1808, pourront être renouvelés à leur terme et augmentés, mais le nouveau loyer ne pourra excéder huit pour cent de la valeur de la maison louée, à peine de restitution, ou de confiscation dans le cas où le locataire aurait consenti à l'augmentation.

Art. 3. Sont exceptés de la disposition de l'article 1^{er}, les propriétaires auxquels leurs fonctions, ou leur mariage, ou celui de leurs enfans demeurans avec eux, rendraient nécessaires la maison ou les appartemens qu'ils ont donnés à loyer.

Art. 4. Lorsque, d'ici à la St.-Michel 1812, une des personnes mentionnées ci-dessus, aura besoin de louer un logement, si elle n'en peut trouver un de gré-à-gré, elle s'adressera au Maire qui lui désignera les maisons ou logemens non-loués, mais qui l'auraient été depuis le 1^{er} janvier 1808.

Le loyer de celle de ces maisons que choisira le requérant, sera forcé jusqu'au terme de St.-Michel 1812, et le prix en sera réglé conformément à ce qui est prescrit en l'art. 2.

Art. 5. Nos Ministres de la Justice et de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le

Miethcontracte bis zu Michaelis 1812 zu verlängern, ohne darum den Miethpreis erhöhen zu können.

Art. 2. Diejenigen Miethverträge, welche vor dem 1sten Januar 1808 eingegangen sind, können, sobald sie abgelaufen sind, erneuert, und es kann ein höherer Miethpreis verabredet werden, jedoch darf der Letztere nicht über acht vom hundert des Werthes des vermiethteten Hauses betragen, und dieß bei Strafe der Zurückerstattung, oder, wenn der Miethsmann eingewilligt haben sollte, der Confiscation.

Art. 3. Von der Verfügung des 1sten Artikels sind diejenigen Hauseigenthümer ausgenommen, welche zu ihren Geschäften, oder wegen ihrer Verheirathung oder der ihrer bei ihnen wohnenden Kinder, des Hauses oder der Zimmer, die sie vermietht haben, bedürfen.

Art. 4. Wenn von jetzt an bis Michaelis 1812 eine von den obenerwähnten Personen eine Wohnung zur Mieth bedarf, und solche nicht durch gütliche Uebereinkunft finden sollte, so kann dieselbe sich an den Maire wenden, und dieser hat ihr diejenigen nicht vermiethteten Häuser oder Wohnungen, zu bezeichnen, welche seit dem 1sten Januar 1808 vermiethtet waren. Diejenige Wohnung, welche der Nachsuchende wählen wird, soll demselben sodann bis zu Michaelis 1812 gezwungen vermiethtet, und der Preis in Gemäßheit dessen, was im 2ten Artikel verordnet ist, festgesetzt werden.

Art. 5. Unsere Minister der Justiz und des Innern sind, ein jeder, insoweit es ihn angehet, mit

concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre château royal à Cassel, le 18 novembre 1810, la quatrième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 161.) DÉCRET ROYAL du 18 novembre 1810, qui réunit la section du hameau, dit Neuhaus, faisant partie de la municipalité d'Altendorf, canton de Holzminden, district d'Einbeck, avec l'autre section dudit hameau, à la municipalité de Sieberborn, canton de Nienover, district de Goettingue.

(N^o 162.) DÉCRET ROYAL du 25 novembre 1810, qui prescrit les formalités à remplir pour obtenir la main-levée du séquestre mis en vertu du décret du 26 octobre 1810.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu l'article 2 de Notre décret du 26 octobre 1810, qui ordonne la mise du séquestre sur tous les dépôts de marchandises provenant du commerce anglais;

der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserem königlichen Schlosse zu Cassel, am 18ten November 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 161.) Königliches Decret vom 18ten November 1810, wodurch der zur Gemeinde Altendorf, im Canton Holzminden, des Districts Einbeck, bisher gehörende Theil des Weilers Neuhaus, nebst dem übrigen Theile dieses Weilers, mit der Gemeinde Sieberborn, im Canton Nienover, des Districts Göttingen, vereinigt wird.

(Nr. 162.) Königliches Decret vom 25ten November 1810, welches die Formalitäten vorschreibt, deren Erfüllung nöthig ist, um die Aufhebung des kraft des Decrets vom 26ten October 1810 angelegten Sequesters zu erlangen.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des 2ten Artikels Unseres Decrets vom 26ten October 1810, welches die Sequestration aller Niederlagen von Waaren befiehlt, die vom Handel mit England herrühren;

Sur le rapport de Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor;

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Les propriétaires des marchandises mises sous le séquestre qui se croiront en droit d'en réclamer la main-levée, seront tenus d'exhiber dans les 24 heures, à la commission de séquestre établie en vertu de l'art. 2 de Notre susdit décret, ou à des agens nommés pour cet effet par le Directeur des contributions indirectes du département, les pièces constatant l'origine et la nature des dites marchandises.

Art. 2. Ces pièces, après avoir subi une première vérification par les Directeurs des douanes et des contributions indirectes, seront transmises, par ces derniers, à Notre Conseil des prises à Cassel, à l'effet d'un second examen, lequel prononcera définitivement sur la confiscation desdits objets, ou la main-levée du séquestre moyennant l'acquit des droits fixés par les décrets impériaux des 5 août et 2 octobre 1810.

Art. 3. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre château royal à Cassel, le 25 novembre, an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes,

verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Eigenthümer der mit Sequester belegten Waaren, welche sich berechtigt glauben, die Aufhebung desselben zu reclamiren, haben binnen 24 Stunden der in Gemäßheit des 2ten Artikels Unseres obenerwähnten Decrets ernannten Sequestrations-Commission, oder den Officianten, welche zu dem Ende von dem Director der indirecten Steuern des Departements ernannt sind, die Beweismittel über den Ursprung und die Art der genannten Waaren vorzulegen.

Art. 2. Die Beweismittel sind, nachdem solche zuerst von den Directoren der Douanen und der indirecten Steuern verificirt worden, zum Behuf anderweiter Prüfung Unserm Präsidium zu Cassel zu übersenden, welches sodann einen endlichen Beschluß wegen Confiscation dieser Gegenstände oder der Aufhebung des Sequesters gegen Entrichtung der durch die kaiserlichen Decrete vom 5ten August und 2ten October 1810 bestimmten Abgaben erlassen wird.

Art. 3. Unser Finanzminister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserem königlichen Schlosse zu Cassel, am 25sten November 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.
Auf Befehl des Königs:

Der Minister Staats-Secretair,
Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(N^o 163.) DÉCRET ROYAL du 26 novembre 1810, qui déclare le tribunal civil à Rinteln compétent pour connaître de la demande en radiation d'inscription hypothécaire, faite par le Sieur de Reiche.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu le rapport du tribunal civil séant à Rinteln, du 20 septembre 1810, la requête du sieur de Reiche, ci-devant bailli à Ehrenbourg, et l'art. 2160 du code Napoléon;

Considérant que le droit d'ordonner la radiation non-consentie d'inscriptions hypothécaires appartient aux tribunaux et non pas aux autorités administratives;

Sur le rapport de notre Ministre de la Justice, Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Le tribunal civil séant à Rinteln, est compétent pour connaître de la demande en radiation d'inscription hypothécaire, faite par le sieur de Reiche, ci-devant bailli à Ehrenbourg.

Art. 2. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné en Notre château royal à Cassel, le 26 novembre, an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

(Nr. 163.) Königl. Decret vom 26sten November 1810, welches das Civiltribunal zu Rinteln für competent erklärt, um über das Gesuch des Hrn. von Reiche um Löschung einer hypothecarischen Eintragung zu erkennen.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz u. u.

haben, nach Ansicht des Berichtes des Civiltribunals zu Rinteln, vom 20sten September 1810; des Gesuchs des Hrn. von Reiche, ehemaligen Amtmanns zu Ehrenburg, und des 2160sten Artikels des Gesetzbuches Napoleons;

in Erwägung, daß das Recht, eine nicht eingewilligte Löschung hypothecarischer Eintragungen zu verfügen, allein den Tribunalen und nicht den Verwaltungs-Beörden zukommt;

auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Das Civiltribunal zu Rinteln ist competent, um über das Gesuch um Löschung einer hypothecarischen Eintragung, welches der Herr von Reiche, ehemaliger Amtmann zu Ehrenburg, eingegeben hat, zu erkennen.

Art. 2. Unser Minister der Justiz ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben in Unserem königlichen Schlosse zu Cassel, am 26sten November 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair.

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend becheiniget:

Der Justiz-Minister,

Simon.